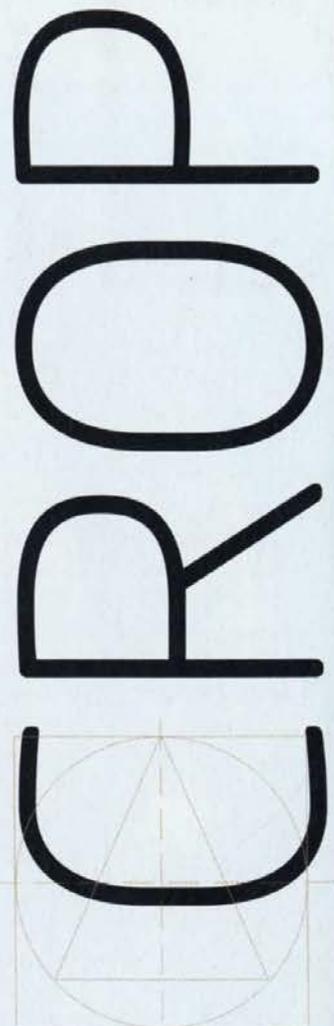




Cet été, une tempête s'est abattue sur la légendaire terre des crop circles avec la confirmation de ce que beaucoup soupçonnaient depuis longtemps : leur origine humaine. Mais le phénomène est loin d'avoir livré tous ses mystères. Retour sur une saison mouvementée.



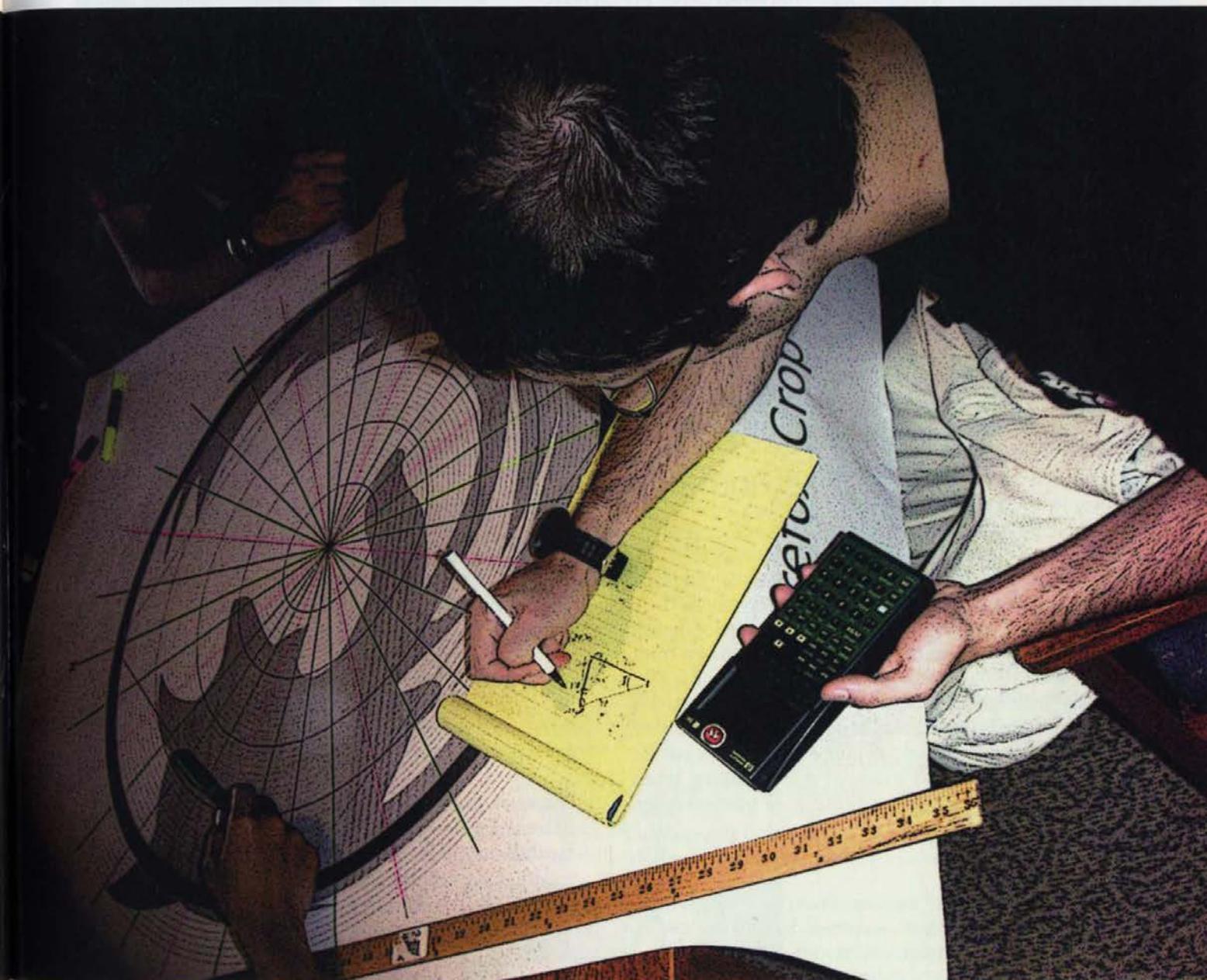
À propos de l'auteure

Nathalie Sintès, passionnée de crop circles, a enquêté pour NEXUS durant toute la saison 2010.

Il fait nuit noire dans le Wiltshire. À Knapp Hill, Milk Hill ou Silbury Hill, une faune hétéroclite s'est réunie en silence autour des champs, et se tient aux aguets. Les jumelles infrarouges sont de sortie, les torches prêtes à s'allumer... mais pour voir quoi? Les crops bien sûr, ces mystérieuses formations qui apparaissent depuis plusieurs décennies dans les champs de blé, avec une prédilection pour cette région du sud de l'Angleterre. Le temps passe, les yeux s'adaptent à la nuit. Soudain, un bruit d'hélicoptère. Les militaires sont là, ils survolent le champ, peut-être à la recherche des fameuses « boules de lumières », phénomène fréquemment observé ici. La tension monte. Cette nuit encore, la confusion sera telle qu'il sera difficile de discerner l'origine des lumières apparues au-dessus des champs : lampes de cropmakers (réalisateurs de crops) ou de chercheurs, boules de plasma volantes, torches de l'armée? Et la figure qui surgira dans les blés au petit matin fera l'objet de toutes les spéculations, des plus rationnelles aux plus ésotériques. Réel phénomène inexplicable ou mise en scène savamment orchestrée? Et si c'était les deux ?

Par Nathalie Sintes

CIRCLES



Tous « faux » ?

⊙ Génération cropmaker Dave et Doug ont fait des petits

En septembre 1991, alors que le monde s'interroge sur l'origine des crop circles, deux retraités de l'armée britannique, Doug Bower et Dave Chorley reconnaissent en être les auteurs. Ils racontent comment, munis de simples planches, ils arpentent nuitamment le pays pour dessiner des motifs de plus en plus variés à mesure que se peaufine leur technique. Leur déclaration suscite de nombreuses vocations, en Angleterre surtout, et ailleurs dans le monde.

Parmi ces « disciples », John Lundberg, documentariste et artiste britannique (il a étudié le design interactif et les beaux-arts), est l'un des plus connus. Il fonde en 1990 le groupe de circlemakers et commence à utiliser avec son équipe les champs cultivés comme terrain d'expression artistique. En 1995, il crée le site circlemakers.org et diffuse, notamment à travers son *Beginner's Guide to Crop Circle Making* (Guide de réalisation de crop circles pour débutants, Strange Attractor Press, réédité en 2006 sous le titre *The Field Guide*), les techniques de réalisation des agroglyphes qu'il revendique. D'après Colin Andrews (chercheur en crop circles depuis les années 80; lire plus loin), dans son livre *The Hidden Truth* (La vérité cachée), Lundberg aurait été recruté par le MI5 (Military Intelligence section V) en 1992 et payé par les services secrets britanniques pour entraîner sur le terrain des équipes de cropmakers en Angleterre, mais aussi en Italie. Certaines rumeurs avancent que Lundberg serait gracieusement logé et payé par le MI5 pour poursuivre ses activités de cropmaker...

Qui sont-ils ?

Difficile de les identifier tous, car mis à part quelques « célébrités » comme John Lundberg, la plupart des cropmakers optent pour la clandestinité. Le caractère illégal des agroglyphes (atteinte à la propriété, vandalisme, dégradation de cultures, etc.) n'est pas la seule raison de cette discrétion. Tout le monde a intérêt à ce que perdure l'engouement pour les crops, et le mystère fait partie intégrante de cette fascination, à l'origine de ce que l'on peut considérer aujourd'hui comme

Depuis les exploits médiatisés des retraités anglais, plusieurs équipes de sculpteurs de blé se sont formées et œuvrent dans le sud de l'Angleterre. Combien sont-elles ? Difficile à dire, la discrétion étant la règle d'or.



Doug Bower et Dave Chorley.

un véritable phénomène de société (lire p. 94). Lorsqu'on les interroge, on s'aperçoit qu'ils sont souvent partis de leur propre passion pour les crops, en tant que phénomène paranormal. C'est le cas de Matthew Williams, gallois d'origine, portant la double casquette de chercheur en paranormal et de cropmaker (voir interview p. 88). Dès 1995, Matthew est un vrai fan de crop circles, un « croppie » qui s'aperçoit, au fil de ses investigations, que la plupart des crops sont faits de main d'homme. Il décide alors de rejoindre une équipe, ce qui lui permet de vivre le phénomène de l'intérieur, de réaliser ses propres cercles. C'est alors qu'il assiste à de réels événements paranormaux : des boules de lumières et des petites ombres de forme humaine se déplacent dans le crop, lui fichant le frisson. Il filme, prend des photos, les montre aux autres chercheurs, qui refusent de le croire. En novembre 2000, Matthew est arrêté à son domicile pour vandalisme, à la suite de la dénonciation de Michael Glickman (un chercheur dont nous reparlerons plus loin). Saisis, son matériel informatique et ses travaux de recherche lui seront rendus six mois plus tard. Il devra s'acquitter d'une amende de 525 livres (640 euros).

Pourquoi, pour qui planchent-ils ?

Outre la fierté de participer à la création d'œuvres monumentales admirées par le monde entier, une motivation importante chez les cropmakers est sans conteste le plaisir d'alimenter la rivalité qui sévit entre les chercheurs. Quelle satisfaction de les voir s'affronter sur le Web, à grand renfort d'analyses mathématiques ou ésotériques, autour d'un motif réalisé la veille avec les copains ! Le tour de force des cropmakers est là : comment se jouer de ce petit monde d'experts partagé entre crédules et croyants, faire reconnaître son talent tout en restant anonyme, montrer l'origine humaine des cercles tout en alimentant le mythe estival tant attendu par les croppies ?



John Lundberg et Rod Dickinson, un autre artiste travaillant sur les crop circles.



Crop réalisé pour QI, jeu télévisé, le 27 mai 2010.

©Andrew Pytko

D'autres cropmakers agissent sur commande. L'agroglyphe étant désormais perçu comme un mode d'expression artistique au même titre que la peinture ou la sculpture, des sociétés très diverses appartenant au monde des médias, de l'industrie ou de la société civile font appel aux cropmakers. Ainsi, à l'article « John Lundberg », Wikipédia dresse la liste de 29 sociétés ou organisations lui ayant commandé des crop circles, à lui et à ses amis. Citons parmi elles British Petroleum, Disney Channel, Mitsubishi, Orange Mobile, Greenpeace, National Geographic, Pepsi, etc.

Les cropmakers de Lundberg ne sont pas les seuls : l'un des desins les plus récents (27 mai 2010), commandé pour le jeu télévisé britannique QI, a été réalisé de main de maître, dans un champ de colza à Yatesbury (Wiltshire, Angleterre). À noter que c'est dans le colza que les techniques de réalisation demandent le plus grand soin. Il s'agit en effet de ne pas abîmer les fleurs et le pollen situés sur la partie haute de la plante et qui s'effritent automatiquement lorsqu'on marche dessus.

On raconte que pour la campagne de Big Brother, Lundberg aurait touché un quart de million de livres...

Des artistes avant tout

Certains cropmakers parlent de démarche spirituelle. Ils décrivent leur activité comme un temps de méditation où ils ne font plus qu'un avec leur environnement. Ils évoquent le chant des oiseaux de nuit, le son des blés qui ploient sous le poids de la planche de bois, le panorama étoilé au-dessus de leur tête... Un moment de créativité sans limite.

Et c'est bien de création, d'expression artistique qu'il est question ici. Plutôt que de nous affliger, la découverte de

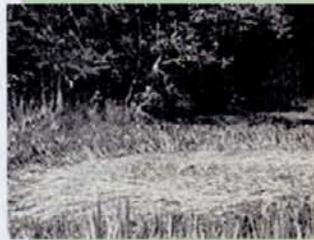
Préhistoire des crops

Les premiers crop circles recensés remontent au XVII^e siècle. D'après Terry Wilson, dans *The Secret History of Crop Circles*, depuis cette époque jusqu'aux années soixante, ils apparaissent majoritairement dans les terrains en friche. Au fil des siècles, l'Europe, particulièrement l'Angleterre avec quarante-quatre crop circles repérés avant 1960, les États-Unis, le Canada, et même l'Alaska ou l'Afrique, voient se développer ce phénomène. Dans les années 1960-1970, il s'étend à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et à l'Asie. Les figures sont alors des cercles plutôt simples, parfois des rectangles.

On constate une nette accélération, à partir des années 1970, avec des pictogrammes de plus en plus complexes. Cette nouvelle vague est marquée par la photographie prise par un ufologue en 1971, à Craddle Hill (près de Warminster, Wiltshire), d'un triangle signalé sur le lieu d'apparition d'un ovni. Dès lors, un lien est établi entre phénomène ovni et crop circle, qu'il y ait ou non apparition de phénomènes aériens inexpliqués.



Le triangle de Warminster, en 1971



L'empreinte de Tully en 1966.

« Tully ». Apparu en Australie en 1966, non loin de sites sacrés aborigènes (dont les légendes évoquent d'ailleurs ce que l'on pourrait assimiler à des ovnis), c'est un exemple marquant d'empreinte au sol d'origine inconnue. Il est composé de six cercles de neuf mètres de diamètre dont deux apparaissent à la surface d'un marécage, et d'un carré de deux mètres sur deux posé quelques mètres plus loin. Un fermier relate alors avoir découvert cette figure juste après qu'eut retenti un fort bourdonnement, et affirme avoir vu des ovnis quittant le site.



Le triangle de Zurich en 1975.

Le triangle de Zurich. Un nouveau pas est franchi en 1975 lorsqu'un habitant de Zurich, M. Meyer, découvre dans l'herbe trois cercles de deux mètres de diamètre formant un triangle équilatéral. Il affirme avoir vu des ovnis sur le site. Plusieurs anomalies sont alors constatées au sol. Par exemple, les mauvaises herbes sont pliées et courbées mais non cassées et continueront de pousser horizontalement à l'intérieur du cercle. Une augmentation de la radioactivité de 400 % est mesurée et un bourdonnement de 5,2 kHz détecté. Les analyses concluent à un phénomène d'origine inconnue.

À partir des années 70, les signalements de crop circles se multiplient et l'Angleterre, avec 90 % des agroglyphes mondiaux, devient leur terre de prédilection. Chercheurs en tout genre, revues, y compris scientifiques, et sites internet dédiés aux agroglyphes se multiplient.

Doug et Dave. Dans les années 90, les frères Doug Bower et Dave Chorley s'inspirent de l'empreinte de Tully pour créer leurs propres figures. On commence alors seulement à parler de « crop circles ».

l'origine humaine d'une partie des crop circles a de quoi nous réjouir : l'ingéniosité, l'élégance, la puissance visuelle et symbolique de ces figures sont le fruit d'humains comme vous et moi, ni dieux, ni extraterrestres. Même si, comme nous l'explique plus loin Matthew Williams, des forces étranges semblent prendre part à l'aventure... ●

« Pour vivre des expériences paranormales, faites des crops! »

À la différence des autres cropmakers, Matthew Williams ne se cache pas. Il se définit même comme leur porte-parole...

NEXUS: Matthew Williams, vous êtes à la fois chercheur en paranormal et cropmaker. Croyez-vous qu'il existe de véritables crop circles?

Matthew Williams: Je crois vraiment à la réalité de ce phénomène et le Wiltshire, où apparaissent la plupart des crop circles, est pour moi une région à haute activité paranormale. J'en suis témoin depuis quinze ans, depuis que je suis devenu cropmaker. Cela m'a conforté dans la réalité de mes expériences paranormales, comme la vision d'ovnis, de sphères lumineuses... Je confirme que la plupart des crop circles sont faits de main d'homme; j'ai cependant un doute sur l'origine de certaines formations [qu'il n'a pas voulu nous indiquer] dont les auteurs restent pour moi mystérieux.

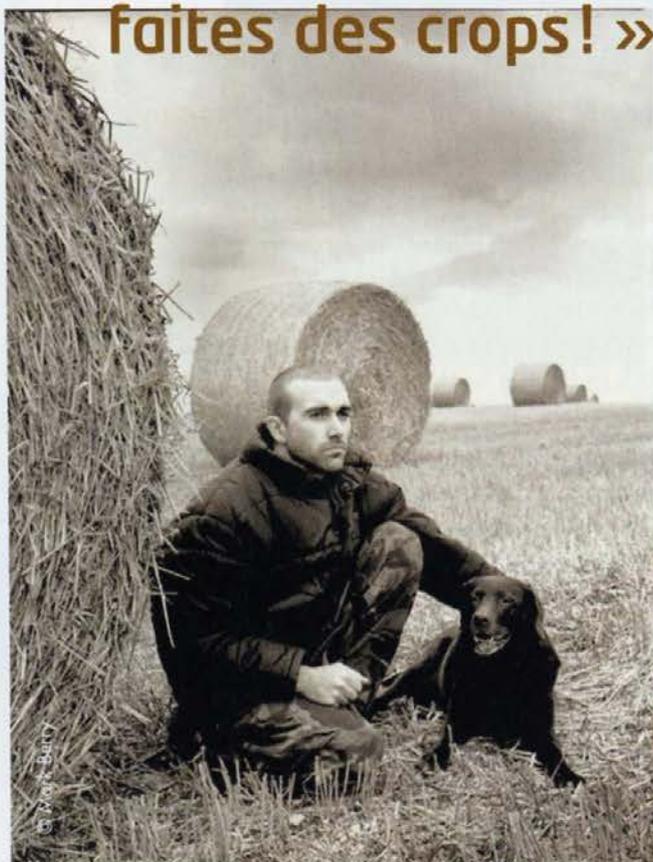
Pourquoi avez-vous décidé de devenir cropmaker?

Quand j'ai quitté le pays de Galles il y a quinze ans, j'étais fasciné par les crop circles et j'ai décidé de mener mon enquête. J'ai voulu savoir si des hommes pouvaient être les auteurs de ces magnifiques sculptures. J'ai fait mon premier crop circle et les gens l'ont adoré. Certains ont même commencé à parler de guérisons grâce aux crop circles. Comment pouvais-je considérer que ce que nous faisons était mal?

Vous parlez d'expériences paranormales. De quoi s'agit-il?

Je pense qu'interagir avec les crop circles renforce les expériences paranormales, que ce soit pour les cropmakers ou les croppies. Étrangement, il semblerait que nous contribuions à susciter ces expériences en créant ces formes géométriques. J'ai la ferme conviction que nous sommes guidés par une énergie créatrice lors de la conception d'un crop circle. Une nuit où nous devons faire une figure, tout le monde était bizarrement énervé, personne n'était d'accord sur ce qu'il avait à faire... Sans aucune raison... Je n'avais pas du tout envie de le

J'ai la ferme conviction que nous sommes guidés par une énergie créatrice lors de la conception d'un crop circle.



faire, mais je me suis forcé et j'ai lancé l'opération. Lorsque nous avons commencé à dérouler le mètre et nous positionner, trois énormes boules orangées sont apparues au coin du champ. Pris de panique, nous avons appliqué l'une des règles de base, à savoir se mettre rapidement à terre pour ne pas être vus. Nous nous attendions à entendre des gens ou des bruits de pas, mais nous avons juste entendu un sifflement qui accompagnait ces immenses boules de lumières en mouvement. Tout le monde s'est enfui en courant par la seule issue du champ. C'est comme si ces boules de lumières ne voulaient pas que nous fassions ce dessin cette nuit-là.

Pensez-vous qu'il faille révéler au public l'origine humaine des crop circles?

Tant que les croppies ne connaissent pas la vérité sur les crop circles, les dessins produisent en eux un effet positif. Cet effet devient négatif dès lors qu'on leur dit qu'un crop circle a été fait par des hommes. Leur déception est énorme. Je trouve cela inquiétant, cela prouve que nous avons beaucoup plus peur d'accepter nos propres perceptions, potentiel spirituel et vies personnelles que d'accepter l'apparition d'extraterrestres ou d'une divinité supérieure à nous-mêmes.

Que les crop circles soient faits ou non par l'homme ne change en rien les expériences

magnifiques que l'on peut vivre à travers eux. En conclusion, je pense que si les gens souhaitent vivre davantage d'expériences paranormales, qu'ils fassent un crop circle!

Quelles relations les cropmakers entretiennent-ils avec les chercheurs?

Je me considère aujourd'hui comme le porte-parole des cropmakers qui demandent que les chercheurs, dont certains toucheraient jusqu'à 60 000 euros par an, contribuent financièrement à la fabrication des crops. En effet, les cropmakers réalisent pour rien un travail grâce auquel d'autres

gagnent confortablement leur vie. Les cropmakers qui ne travaillent pas pour des agences publicitaires ou des entreprises sont en général dans des situations très précaires et méritent également de voir leur travail récompensé. C'est pour cela que cette année, les cropmakers ont décidé d'un commun accord de faire la quasi-totalité des crops à l'extérieur de la zone habituelle d'apparition. C'est bien sûr intentionnel... Nous faisons cela pour que les chercheurs et les touristes aient plus de kilomètres à effectuer, et qu'ils engagent donc plus de frais. Rien n'est gratuit et certains devraient s'en rendre compte. ●

⊙ Comment font-ils?

Le crop sans peine... ou presque



Pour apprendre à réaliser des crop circles, mieux vaut se procurer la bible du genre: *The Field Guide*, de Lundberg. Tout y est expliqué. On peut aussi lire sur son site circlemakers.org la marche à suivre, pas à pas. À commencer par l'équipement, assez sommaire : « On préférera un mètre d'arpenteur de 30 mètres à une corde qui a tendance à s'emmêler facilement ; une planche de 1 ou 2 mètres avec une corde attachée à chaque extrémité de manière à former une boucle ; ce que l'on appelle des baguettes de sourcier qui peuvent être faites en cuivre, et achetées cher dans une boutique New Age, dans l'urgence on pourra les remplacer par des cintres pliés ; et un rouleau de jardin, que l'on peut se procurer dans toutes les bonnes jardinerie ou que l'on peut louer pour quelques livres sterling la nuit ; une montre lumineuse peut aussi être utile car les nuits d'été peuvent être étonnamment courtes. »

Tenir compte de l'énergie du lieu

Le choix de l'emplacement est crucial, pour la discrétion bien sûr, mais aussi pour mieux répondre aux tests d'authenticité : « Sonder les lieux pour établir quelles sont les énergies telluriques. Si l'endroit est placé là où la culture est dense, ceci permettra de faire les tests ultérieurs d'authenticité, et cela contribuera aux effets curatifs, aux soins, à l'accumulation d'énergie vitale (orgone), aux visions angéliques, aux petites expériences d'abduction, et à une sensation générale de bien-être. Avertissement : si la formation est située à contresens du flot d'énergie, le résultat pourrait être inverse : maux de tête, nausées, paralysie temporaire des membres, douleurs articulaires, maladies mentales... »

Pour ce qui est des motifs, les sources d'inspiration vont des symboles anciens, comme le triskell celtique, jusqu'au détournement de logo. Ainsi, les martinets de la station de lavage de Marlborough (Wiltshire) ont inspiré de célèbres crops (voir page suivante). Le site circlemakers.org recommande : « Certains parmi vous peuvent décider de travailler à partir de diagrammes, d'autres en laissant libre cours à leur

Le crop du 29 juillet 2010 vu du sol.
La ligne de construction apparaît sous le blé aplati.



spontanéité. Ce n'est qu'une question de goût. Rappelez-vous qu'un diagramme ne peut pas être aisément lu dans l'obscurité - il est important de ne pas utiliser de lampe torche dans la mesure où elle pourrait être repérée par des observateurs placés dans les environs. »

La construction du crop

À la nuit tombée, le travail peut commencer : « Définissez le centre de votre premier cercle (...), puis faites de grands pas de côté en faisant des bonds de manière à ne pas laisser de traces visibles conduisant au centre. Faites le centre en restant sur un pied, qui sera votre axe, et en tournant sur vous-même, aplatisant ainsi les tiges les unes sur les autres ; un centre en forme de nid (une autre preuve d'authenticité) peut être fait à la main, ce qui augmentera les probabilités de résultats positifs en cas d'analyses microbiologiques. Les experts peuvent aussi faire leur centre avec une planche ou un rouleau ; parmi ceux qui font les crop circles, certains ont tendance à développer leurs propres styles de centre, assimilables alors à une signature subtile. À mesure que le périmètre s'élargit, décalez-vous du centre jusqu'à environ un mètre. Maintenant, vous pouvez faire le périmètre extérieur. Si vous êtes seul, plantez une pique de barbecue au centre ou juste à côté, et attachez-y votre mètre d'arpenteur avant de marcher à la distance du rayon que vous avez choisi. Assurez-vous que vous marchez bien dans le même sens (des aiguilles d'une montre ou l'inverse) que dans votre centre, faisant des pas en tournant sur l'axe ;

De haut en bas. Le logo de la station de lavage de Marlborough qui a inspiré plusieurs formations, dont celle de 2003.

Dessous, extrait d'un manuel de réalisation de crop circle.

À droite, la formation du 8 août 2008 : la ligne de construction qui traverse les cercles est évidente.

Ci-contre : détail de la ligne de construction du crop du 29 juillet 2010. À droite, celle du crop du 23 juin 2010.



si votre mètre s'enroule, vous devrez revenir à votre point de départ. Vous êtes maintenant prêts à utiliser le rouleau, la planche ou à piétiner le reste du cercle. Dans certaines directions, une brise peut faire que le mètre vibre et produise un son fort, mystérieux, hurlant. Pas d'inquiétude. Ce bruit, comme les analyses scientifiques l'ont montré, est un effet collatéral de la présence d'un véritable faiseur de crop circles. »

Faire un crop « authentique »

Cropmakers.org rappelle les conditions à remplir pour amener les chercheurs à authentifier le crop : « La formation sera considérée comme authentique : 1) si vous ne vous faites pas prendre ; 2) si le schéma représente une forme dont les spécialistes pourront juger de l'im-



La signature humaine la plus évidente réside dans les lignes de construction, véritables clés de voûte de la création d'un crop.

Un cropmaker en action de nuit.



Ce soir, je fais un crop!

« Cela fait une semaine que j'ai dessiné un crop qui pourrait bien faire fureur. Je les vois les chercheurs s'embarquer dans des délires mathématiques! Je me réjouis de voir leurs réactions! Après avoir contacté mes collègues, nous nous donnons rendez-vous chez moi pour discuter de l'organisation à mettre en place pour ce design. Je suis contente, ils aiment beaucoup mon travail. Nous serons trois pour

le réaliser, 120 mètres de diamètre environ... Nous décidons de le faire juste au-dessus d'un site sacré, c'est plus joli et ça donne un côté magique!!! Le champ que nous avons choisi est très facile d'accès, nous pouvons nous y rendre à pied et laisser la voiture dans le parking d'à côté, c'est beaucoup plus discret...

Nous nous garons, il est déjà minuit et demi. Personne aux alentours, nous sommes habillés chaudement et tenue de pluie au cas où. Chacun emmène de l'eau (c'est très physique et nous pouvons être rapidement déshydratés), une planche avec une solide corde. La tension monte. Interdiction de prendre des lampes, juste le téléphone portable pour regarder de temps en temps où nous en sommes sur notre design.

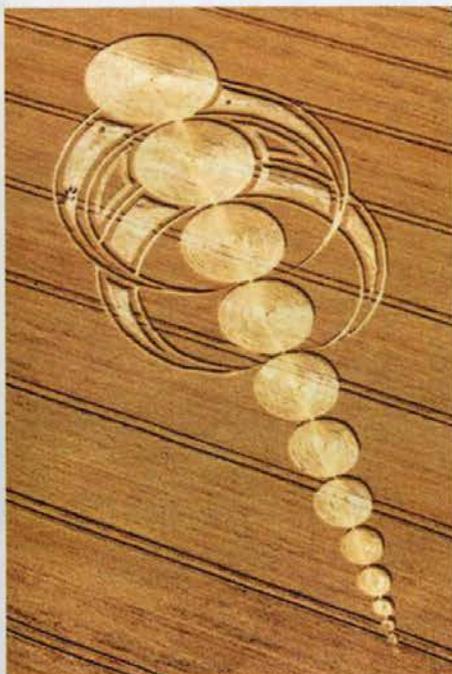
Nos yeux sont maintenant habitués au noir, je trouve même que nous sommes trop visibles. Tout a été dit avant, maintenant nous chuchotons car la nuit étant plus calme, les bruits se font entendre plus facilement. Il est une heure du matin, c'est parti! Je déroule mon mètre de 50 mètres, me place dans le champ et Thomas bloque le mètre sur 30. Je suis le centre et ne bouge pas. Thomas va, avec ses pas, créer la ligne de construction du crop. Nous sommes donc en train d'installer au sol la forme générale de ce design. Au fur et à mesure que Thomas avance, Yann va avec sa planche, aplatir le blé avec comme point de référence la ligne de construction. Nous échangeons les rôles, Yann est fatigué. Nous avons passé la nuit à jouer avec les longueurs du mètre, changer de place, aplatir aplatir...

L'aube commence gentiment à poindre, nous venons tout juste de terminer, épuisés... Maintenant nous sortons discrètement du champ, et rentrons à la maison, satisfaits de notre travail. Demain, nous attendons que quelqu'un signale le crop et, si personne ne le fait, nous enverrons une photo avec une fausse identité pour le signaler. Il devrait être publié et « analysé » sous peu... »

portance symbolique et, par conséquent, qui sera utile à une tournée de conférences et de prosélytisme... mandala, écriture atlante, etc. Toute formation particulière verra se développer son propre folklore à la condition que : 1) elle soit faite dans un champ que les spécialistes diront plus tard avoir étudié ; 2) des phénomènes sonores lui soient associés, plus particulièrement avec le son « ré » ; 3) des substances mystérieuses y soient trouvées, surtout si, après analyses, elles sont définies comme "pas de cette Terre" ; 4) une prédiction ait circulé avant (cette pratique peut résulter d'une répétition du schéma dans un endroit proche, ou dans le même champ). Notez bien que si vous prédisiez correctement une formation, ou une vague de formations, il est important, comme pour tout bon mystique, de distiller l'énigme dans le public... ceci apportera des offres de consultations payantes, ou des invitations à faire des conférences, etc. »
Plus loin, on peut lire : « RAPPEL. Toute formation dans un rayon de 10 miles d'un groupe du Centre d'Études des crop circles (CCCS) sera une preuve d'authenticité. »

Un faux crop à vue d'œil

La signature humaine la plus évidente réside dans ce que les cropmakers appellent les lignes de construction, véritables clés de voûte de la création d'un crop. Ces lignes correspondent bien souvent à la délimitation du cercle primaire d'où découlera par la suite l'ensemble du dessin. Elles fournissent les repères sur lesquels va se fonder la géométrie globale. Sur les crops à tendance circulaire comme celui apparu le 29 juillet 2010 à East Field, près d'Alton Barnes (photo



ci-contre), on distingue nettement, entre chaque cercle et sous le blé aplati (photo page 89) qui forme les cercles, la ligne de construction qui les relie. Ce crop a été déclaré « faux » (fait de la main de l'homme) par les principaux chercheurs et notamment ceux du Crop Circle Connector, non pas en raison de ces lignes, mais parce que les cropmakers ont été vus à l'œuvre, vers une heure du matin. À signaler que deux personnes affirment avoir vu trois boules de lumières à l'horizon, à l'est du champ où le crop a été réalisé la nuit même. Le lendemain et le surlendemain, les cropmakers sont revenus compléter la figure, là encore devant témoins. Connaissant son importance, on est en droit de se demander pourquoi aucun chercheur, à part Colin Andrews, n'a jamais soulevé la question de la ligne de construction... ●

Vue aérienne du crop du 29 juillet 2010, à East Field. On distingue nettement la ligne de construction qui traverse les cercles.

⊙ Entre science et croyance

Les chercheurs font du blé

Leur mission première: traquer les crops, dès leur apparition. Ensuite, diffuser l'information le plus vite possible pendant la saison « chaude » des crops, l'été. Les chercheurs en crop circles jouent un rôle crucial dans le rayonnement et la compréhension du phénomène. Ils jouissent pour cela d'un réel monopole médiatique qui a son revers: ils peuvent affirmer ce qu'ils veulent quand ils veulent. Entre chercheurs, la concurrence est âpre et on assiste tous les ans à une véritable course de vitesse: celui dont l'avion volera le premier au-dessus d'un nouveau crop en aura de fait une sorte d'exclusivité. Ses photos seront imprimées aussitôt, sur papier ou sur tee-shirts. Les conférences assureront la promotion de tous ces produits dérivés. On raconte à qui veut l'entendre que certains de nos chercheurs seraient en contact direct avec des « crop-makers » pour certaines commandes ici et là lorsque la saison est jugée « trop calme » pour les futurs calendriers. *Business is business*, même au pays des crop circles ?

Science ou scientisme ?

Il faut bien reconnaître la maigreur des données scientifiques sur le sujet. À cet égard, c'est sans doute du côté du BLT Research Team, aux États-Unis (lire plus loin) que sont venues les études les plus sérieuses, physicochimiques notamment, malheureusement freinées par le manque de moyens financiers. La plupart des chercheurs en crop circles adoptent des démarches plus spéculatives, liées à l'astronomie ou la géométrie sacrée. Lorsque l'on pose la question « *Que pensez-vous de ce crop ? Est-il authentique ?* », la réponse est quasiment automatique: « *Il est authentique parce qu'il est magnifique, l'homme n'a pas pu produire cela!* » Et beaucoup évoquent des manifestations divines ou extraterrestres, ou encore des expressions de notre inconscient. Certains vont jusqu'à truquer les photos en rajoutant dans un crop circle un, voire deux extraterrestres... On en a vu disposer d'importants systèmes d'éclairage au sol pour faire croire à des apparitions venant du ciel. Même si une partie du public tombe dans le panneau, ces trucages sont en général rapidement décelés... Ces mensonges servent directement le business de ces chercheurs amateurs, mais pour les études sérieuses, on repassera. Pour autant, il ne faut pas généraliser: certains sont animés par une volonté sincère de découverte, et certains en paient même le prix (voir encadré p. 94).

Galerie de chercheurs

Le premier d'entre ces chercheurs à avoir été médiatisé, et pris au sérieux, est **Colin Andrews** qui monte sur le devant de la scène en 1983. Ingénieur en électricité, il commence

ils sont une bonne dizaine de chercheurs très actifs, publiant des livres, réalisant des DVD, vendant des photographies, et donnant des conférences. Que serait le mythe sans eux ?

ses recherches avec Pat Delgado, un ingénieur retraité de la Nasa, et Busty Taylor, un pilote d'avion. Rapidement, Colin fait part de ses travaux à Margaret Thatcher, alors Premier ministre, qui d'après lui aurait encouragé ses recherches. Il entreprend plusieurs investigations qui l'amènent à considérer que 80 % des crops sont d'origine humaine (voir encadré), ce qui lui vaut les foudres de ses pairs. Colin vit actuellement aux États-Unis.

Le Crop Circle Connector
(cropcircleconnector.com)

est par excellence le site internet le plus populaire sur ce sujet. Sur la Toile et sur le terrain depuis quinze ans, ses membres informent continuellement les internautes des nouvelles formations. De nombreuses photos sont déposées par différents photographes tels que Steve Alexander. Connector propose pour chaque agroglyphe une interprétation qui touche souvent à l'ésotérisme ou à l'astronomie. Ils organisent chaque année une conférence qui permet de réunir les membres du groupe et de présenter leurs reportages en DVD.

Temporary Temples (temporarytemples.com) est géré par Steve Alexander, photographe hors pair, et sa femme Karen, diplômée en psychologie. Tous deux s'intéressent au phénomène depuis vingt ans. Sur leur site, sont en vente DVD, photos, poster, livres, calendriers... Pour assurer leur activité, ils font souvent appel aux dons et organisent une grande conférence sur deux jours chaque année, avec de nombreux intervenants, ainsi que des visites guidées en bus dans les crop circles. Un repas réunissant les passionnés clôt ce week-end.

Lors d'une interview au Dailymail online, le 16 juillet 2009, Steve Alexander a fait cette déclaration troublante: « *Nous*

*savons que les crop circles sont faits par des hommes et qu'ils causent de nombreux problèmes aux fermiers dus aux pertes financières...** » Nous lui avons demandé de commenter cette déclaration, mais notre demande est restée sans réponse... Nous aurions pourtant bien aimé savoir comment il était possible d'organiser chaque année un week-end de conférences, digne d'une messe d'église, sur le



Steve Alexander: « *Nous savons que les crop circles sont faits par des hommes.* »

Colin Andrews: 80 % de « faux »



Le motif du 7 juillet 2007. Gary King prétend l'avoir vu apparaître. Or les lignes de construction sont, là encore, bien visibles.

thème de l'ésotérisme des crop circles, de la géométrie sacrée ou des abductions, tout en reconnaissant la nature humaine du phénomène. C'est d'ailleurs à la fin de la conférence du 31 juillet au 1^{er} août 2010 que le cropmaker Matthew Williams s'est posté à la sortie en distribuant des tracts expliquant les enjeux financiers cachés derrière les mensonges des chercheurs...

Gary King découvre les crop circles en 1997 et, comme beaucoup, il attrape aussitôt le virus. King a étudié la sémiologie, mais aussi les états modifiés de conscience via les plantes hallucinogènes. Il est également connu pour sa maîtrise des arts martiaux. Il aborde le sujet des crop circles d'un point de vue spirituel. Il est aujourd'hui guide touristique pendant la saison des crop circles, et est sollicité régulièrement pour donner des conférences consacrées au paranormal ou à la spiritualité. Gary affirme avoir vu émerger d'une nuit totalement calme, alors qu'il était juché sur une colline, le crop du 7 juillet 2007 (cropcirclereporter.com). Or on distingue très nettement les lignes de construction de ce crop. Difficile de mettre en cause la bonne foi de Gary King. Mais de là à penser que le réel phénomène fasse également appel à des lignes de construction...



Michael Glickman s'intéresse également au phénomène depuis plus de vingt ans. Architecte de formation, il est connu pour interpréter la géométrie sacrée de chaque crop circle selon des théories toutes personnelles. Il organise des après-midi « tea time » autour des crop circles pendant la saison chaude. Tous ses livres et documents sont bien entendu en vente durant cette rencontre. Le tarif du thé, lui, est à négocier... Avec Gary King, il anime un blog montrant vidéos et photos.

Michael Glickman au premier plan.

C'est en 1999, après avoir découvert par un confrère journaliste de la BBC que d'autres équipes agissent dans l'ombre en même temps que Doug and Dave, que Colin Andrews commence son enquête sur les circlemakers. Étrangement, M. Rockefeller en personne, qui subventionne déjà entièrement les travaux de Colin Andrews depuis 1997, continue à appuyer ses projets, embauchant même détectives privés et policiers. Sont alors réunis une collection de preuves matérielles tangibles, des photos aériennes et au sol, l'enregistrement des témoignages des personnes présentes sur les sites, ainsi qu'une étroite collaboration avec les médias. À cette époque, plusieurs chaînes de télévision comme la BBC, Nippon TV, Sky TV et NBC ont déjà lancé des campagnes publicitaires ou des émissions où des cropmakers ont été rémunérés. Colin Andrews a donc tous les éléments en main pour juger de l'origine humaine ou non des crop circles qu'il examine. Il repère sans hésiter les fameuses lignes de construction ou les trous laissés par les bâtons...

Fort de ces investigations menées sur 1999-2000, il parvient à la conclusion que 80 % des formations sont d'origine humaine et que 20 % viennent potentiellement d'un réel phénomène inexpliqué. 20 %, cela signifie que 54 des formations apparues au Royaume-Uni échappent à toute explication ! Il précise également que, parmi les 80 % restants, figurent les crop circles les plus complexes.

Le 6 août 2000, la chaîne BBC organise un reportage sur Colin Andrews à Alton Barnes, dans le Wiltshire. Elle espère avoir affaire à un spectaculaire crop humain, mais à sa grande déception, Andrews choisit de se tenir au milieu d'un cercle tout simple. Il évoque alors le fait que les traces d'électromagnétisme constatées dans les 20 % ne se manifestent que dans les cercles simples, comme celui-ci. La BBC enregistre donc les données électromagnétiques de la position de Colin et trouve effectivement un taux d'électromagnétisme élevé. Elle conclut le reportage en reconnaissant que le mystère reste entier.

C'est le début de la fin pour Colin Andrews, qui se voit assailli de lettres et de courriels haineux de la part de chercheurs qui le soupçonnent d'avoir truqué les résultats de son enquête, de travailler pour la CIA et, bien entendu, d'avoir été acheté par la famille Rockefeller. Colin se voit refuser l'entrée aux crop circles et certains médias lui ferment leur porte. Il regrette ces réactions d'"extrémistes" ébranlés dans leurs croyances et espoirs, incapables d'admettre que 80 % des crops soient « faux ».

Source : *Crop Circles, Signs of contact*, édité en 2003



Colin Andrews (au centre) avec un groupe de visiteurs.

Le **Wiltshire Crop Circle Study Group** (wccsg.com) a été fondé en 1995 et délivre diverses informations sur les crop circles, des analyses scientifiques (fournies par le centre BLT, lire plus loin), métaphysiques et spirituelles qui sont communiquées aux membres du groupe. Cet organisme propose une conférence annuelle animée par de nombreux intervenants. Il organise aussi toutes sortes d'activités comme des visites guidées, des nuits d'observation... **Francine Blake** (photo ci-contre) a offert comme job d'été aux fils de fermiers locaux de vendre les calendriers de l'année 2011 à l'entrée du crop circle de Roundway Hill près de Devizes, apparu le 25 juillet 2010!



Ci-contre, le Silent Circle, « office du tourisme » des crop circles.

À droite, un panneau indiquant le Silent Circle.

En-dessous, une boîte à dons.

Ci-dessous, Francine Blake, du Wiltshire Crop Circle Study Group, « embauche » deux fils de fermiers pour vendre des calendriers.



© Photos Nathalie Sinte

L'été, le Wiltshire ressemble plus à un parc d'attraction qu'à une paisible campagne anglaise. Mais qui s'en plaindrait?

Créé en 1990, le **BLT Research Team** est basé aux États-Unis. Entre 1990 et 1991, le botaniste William C. Levengood a prélevé, sur des crops du monde entier, des centaines d'épis de blé dont il a analysé la composition physicochimique. Ses recherches ont mis en évidence sur 99 % des échantillons une énergie responsable de la dilatation caractéristique des nœuds de croissance des épis. Ces résultats ont donné naissance à la théorie des microondes, validée ensuite par d'autres chercheurs. **Nancy Talbot**, l'un des piliers du BLT avec Levengood, nous a confié que ce centre avait été financé par des fonds privés (dont Laurence S. Rockefeller) parvenus, semble-t-il, à épuisement. ●

* www.dailymail.co.uk/news/article-1199885

Les risques du métier

Des chercheurs soutiennent que certains de leurs rivaux travaillent en lien direct avec le gouvernement afin d'investiguer sur « le réel phénomène » pour des raisons cachées au public. Ce que nous avons pu constater sur le terrain, c'est que des chercheurs ayant évoqué la présence d'extraterrestres sur les sites ont fait l'objet de filatures (en voiture ou en hélicoptère) jusqu'à leurs domiciles, lesquels, pour certains, ont été fouillés. On assiste également à des manœuvres de déstabilisation des chercheurs n'acceptant pas les pots-de-vin visant à alimenter le mythe, le mensonge des crops: arrestation sur la route, interrogatoire au poste de police sous des prétextes fallacieux comme le retard de papiers d'assurance (alors que, bien entendu, tous les papiers sont en règle), fouille complète de la voiture... Des opérations qui ont de quoi troubler lorsque l'on sait que certains chercheurs sont directement hébergés dans des logements et terrains que l'armée et le gouvernement ont achetés autour du fameux « anneau des crops » (zone géographique d'apparition des crops), et profitent de nombreux avantages pécuniaires...

Personne n'a intérêt à ce que le phénomène crop circle disparaisse. Avec environ 10 000 visiteurs par an, le comté du Wiltshire est devenu La Mecque des crop circles. Le phénomène attire des touristes du monde entier, de la Nouvelle-Zélande au Japon, en passant par les États-Unis et toute l'Europe. En 2009, des fans ont fait importer jusqu'au Mexique la totalité du blé du crop circle du masque maya ! L'économie locale s'est donc développée autour de cette nouvelle « culture crop ». Les cropmakers ont leur pub attiré (que les chercheurs, du coup, ne fréquentent pas), le Barge Inn, qui produit une bière spéciale « croppies ». On y trouve toutes les informations utiles à la chasse aux crops: localisations, dates et photos...

Combien ça coûte ?

Les agroglyphes ont leur office du tourisme, le Silent Circle, ou un maximum d'informations est fourni avec cartes, photos, livres censés tout expliquer... Des séjours organisés depuis la France sont proposés, et les zones d'apparition des crop circles font l'objet de circuits touristiques qui incluent parfois la visite du merveilleux site néolithique de Stonehenge, tout proche. Transports en bus, locations de voiture ou de camping-car, vols en hélicoptère, vols en ULM, hôtels, Bed & Breakfast, restaurants, stages, conférences... Selon que l'on organise soi-même son séjour ou que l'on passe par des voyagistes, le coût varie de 600 à 1 300 euros environ la semaine. D'après le bureau central du comté du Wiltshire, 66 livres (78 euros) en moyenne sont dépensées par jour et par personne ! Merci à nos cropmakers ! Au total, ce sont des millions de livres sterling qui sont injectées dans l'économie de la région.

et spiritualité



Quid des agriculteurs ?

On a vu comment les chercheurs ont su tirer parti du phénomène ; certains fermiers y trouvent également leur compte : Lundberg relate dans un article du *National Geographic* qu'en 1996, un fermier ayant déposé une boîte à dons à l'entrée d'un crop avait reçu en quatre semaines 30 000 livres (35 784 euros), alors que la valeur de sa perte initiale était de 150 livres (178 euros) !

S'ils en retirent des bénéfices matériels (droits d'entrée, vente de produits divers, etc.), les fermiers du comté du Wiltshire ont pourtant une attitude de plus en plus ferme. Exaspérés par les dégâts occasionnés par les touristes (plus que par les artistes), ils ont demandé cette année à ce qu'aucun crop circle ne soit exécuté sur leurs terres. Comme les cropmakers ont, dans le même temps, décidé de déplacer leur terrain d'expression (lire l'interview de Matthew Williams, page 88), on peut craindre que les crops désertent la région, ceux d'origine humaine en tout cas...

Une nouvelle religion

Pourquoi les crop circles suscitent-ils de telles passions ? Il semble que si les religions offrent des lieux de prière – églises, mosquées, temples –, ces « temples temporaires » (temporary temples) répondent à un besoin de lien sacré à la Nature, la Terre mère. De fait, ils matérialisent des espaces de paix, de recueillement et de rencontres à l'intérieur de structures géométriques d'une grande puissance esthétique et émotionnelle. Ajoutons à cela le caractère jusqu'ici mystérieux de leur apparition et tout est réuni pour nourrir une quête spirituelle. Enfin, la superposition du phénomène avec les apparitions d'ovnis lui confère une dimension extraterrestre particulièrement appréciée à une époque où l'homme réalise, dans la douleur, les limites et la fragilité de sa petite planète. ●

⊙ Pourquoi le Wiltshire ? Une région sous haute surveillance

Vols nocturnes d'hélicoptères au-dessus des champs, rachat de terres en zone de crops... l'armée semble s'intéresser de près au phénomène. Mais à quel titre ?

Le Wiltshire est surtout connu pour ses nombreux sites néolithiques comme Avebury, Silbury Hill, West Kennet Long Barrow qui y siègent fièrement depuis plus de 5000 ans. Mais c'est aussi la plus grande région militaire du pays, dont les principaux sites tels que Porton Down, Salisbury Plain, Warminster, Corsham se situent étrangement autour de la fameuse ceinture des crops. Les agroglyphes se trouvent donc à l'épicentre de cette zone mêlant vestiges du passé, mythes et légendes, nouvelles technologies secrètes et phénomènes inconnus ! Pour tenter d'appréhender totalement le phénomène crop, une visite guidée du Wiltshire militaire s'impose.

Porton Down, situé à 45 km au sud-est d'Avebury, a fait tristement parler de lui récemment avec la révélation (par *The Guardian* en avril 2002 ; lire aussi notre article page 65 de ce numéro) des tests secrets bactériologiques, par épandage notamment, effectués à l'insu des populations entre 1940 et 1979. Ce qui se pratique aujourd'hui à Porton Down est classé top secret.

Boscombe Down, à quelques kilomètres de Porton Down, est surnommée « la base 51 » de l'Angleterre. Le site est géré par le ministère de la Défense britannique et ne communique aucune information au public. **Salisbury Plain**, à 32 km au sud d'Avebury, est un immense terrain d'entraînement militaire. On y a construit de faux villages ; des tanks,



La zone des crops est entourée de bases militaires.

Loin de la virtuosité des crop circles actuels, les cercles apparus le 28 juillet 2010 à Silbury Hill rappellent davantage les premiers spécimens des années 70. Un signe d'authenticité ?



© Anarésa Müller

des hélicoptères et des bombes y seraient entreposés.

Warminster, à 40 km au sud-ouest d'Avebury, est considéré comme la capitale de l'ufologie après les nombreuses apparitions d'ovnis et de boules de lumières signalées dès les années 60.

Corsham, à 28 km à l'est d'Avebury, est une vaste ville souterraine construite en bunker lors de la Seconde Guerre mondiale qui, selon une rumeur, aurait un accès direct au Parlement, à Londres.

Un intérêt coûteux

Dans son livre *Governments Circles* (2009), Colin Andrews évoque les travaux qu'il a menés avec l'armée dès 1985, quand la base de Boscom Down l'a directement informé de l'apparition d'un crop. D'après lui, le gouvernement aurait encouragé ses travaux, notamment lors de son opération « Black Bird » en 1990.

Il prétend que l'armée est allée jusqu'à mettre à sa disposition l'équipement et les hommes nécessaires pour son projet de film sur la formation d'un crop circle. Par ailleurs, toujours selon Andrews, l'armée aurait filmé, en 1990, à Silbury Hill, la capture d'une boule de lumière clignotante au-dessus d'un champ où était apparu, le lendemain, un crop circle.

D'après le « Report a crop Circle formation » publié sur Facebook le 5 juillet, un hélicoptère Apache ainsi que des hélicos noirs de l'armée auraient été vus en train de fouiller la région de Silbury Hill, avec l'aide de fermiers à bord de leurs propres camions. Des témoins parlent d'une odeur très spéciale dans l'air. Aucun crop circle n'est reporté le lendemain. Mais que cherchaient-ils ? Est-ce pour intercepter ces fameuses lumières que des Chinook et autres hélicoptères militaires survolent les champs de nuit, stationnant parfois pendant des heures à moins de deux mètres de hauteur, laissant derrière eux cette odeur caractéristique ? Lorsqu'on les entend raser les maisons en pleine nuit à une vitesse terrifiante, comme s'ils pourchassaient quelque chose, on ne peut s'empêcher de penser aux coûts engagés pour de telles opérations... On sait par ailleurs que l'armée rachète des terres aux fermiers locaux. Alors, pourquoi un tel intérêt ? D'autant plus si les crops sont faits de main d'homme ?

Une manœuvre de diversion ?

Il existe des doutes sur la probité des fameux Doug Bower et Dave Chorley, les premiers circlemakers à avoir reconnu être les auteurs de plusieurs crop circles. Certains observateurs ont avancé que ces anciens militaires

Le gouvernement payerait-il certains artistes pour nous occuper joyeusement afin de ne pas voir ce qui se passe réellement dans la région ?

auraient pu être des agents du puissant MI5, les services secrets britanniques, et qu'ils auraient été mandatés pour détourner l'attention du public de la nature réelle du phénomène. Dans cette même logique, le gouvernement payerait-il certains artistes pour nous occuper joyeusement afin de ne pas voir ce qui se passe réellement dans la région ? L'armée serait-elle notamment à l'origine de l'électromagnétisme constaté dans certains crop circles, ou bien chercherait-elle au contraire à en percer l'origine ? Un champ électromagnétique anormal a été relevé à Silbury Hill, le 28 juillet 2010, où sont apparus sept cercles de tailles différentes, surnommés « traces de dragons », ressemblant étrangement à l'empreinte de Tully observée en 1966 (voir encadré p. 87). Les cercles ne sont pas réguliers et les blés sont couchés comme si une pulsion venant d'en haut avait littéralement projeté les blés au sol. La nuit de leur apparition, vers 22 h 30, a été observé aux alentours d'Avebury et de Silbury Hill un grand flash éclairant la totalité du ciel pendant deux secondes. Des témoins affirment qu'une boule de lumière massive a été aperçue au-dessus de la base Royale Air Force de Lyneham (à 20 km au nord-ouest d'Avebury) empêchant l'atterrissage d'hélicoptères. Évidemment, l'incident n'a donné lieu à aucune déclaration officielle... ●

Les anomalies énergétiques de Silbury Hill

Le mont de Silbury Hill, créé en structure pyramidale il y a environ 5 000 ans à un petit kilomètre d'Avebury, comporte certaines anomalies énergétiques expliquées par plusieurs scientifiques, notamment le Dr Oleg Khavroshkin, directeur du Nonlinear Seismology Lab de l'Académie des sciences de Russie : « Les scientifiques ont mesuré des pulsions sismiques qui émanent du haut d'une pyramide et ont découvert que toutes les pyramides, incluant la pyramide de Gizeh produisent leur propres ondes sismiques ou leur propre transmission. Il a été aussi découvert que les émissions sismo-acoustiques sont accompagnées de radiations électromagnétiques. Il en est de même pour Silbury Hill où certains scientifiques ont perdu définitivement leur appareil photo et leur téléphone. Les pyramides ou le mont de Silbury Hill, sont de réels vecteurs d'ions négatifs accentués par les différentes couches de la pyramide et par la présence de l'eau. Une énergie naturelle qui attire de nombreux archéologues et scientifiques, ainsi que l'armée qui semblerait s'y intéresser de très près. * »



Le mont de Silbury Hill vu d'avion

* John Cowie/Silbury Hill Conservation Project-2007/2008

⊙ Bye bye Wiltshire La fin d'un mythe ?

En dépit des révélations de cet été, les crop circles soulèvent encore beaucoup de questions.

Le phénomène crop circle est-il mort en 2010? Ne s'agissait-il que d'un gros business monté de toutes pièces avec la complicité d'avidés chercheurs, d'habiles artistes et de candides visiteurs? Faut-il arrêter là les frais et tourner désormais le regard ailleurs? Pas si sûr. On pourrait même considérer que le phénomène a encore gagné en force et en mystère, et tirer au passage quelques leçons. Si la plupart des crop circles sont faits de main d'homme, alors tous les commentaires sur l'impossibilité de l'intelligence humaine à concevoir de telles œuvres sont à revoir. Et dans ce cas, l'ingéniosité des sculpteurs de blé est plutôt un motif d'enthousiasme et d'admiration que de déception. D'autre part, que penser des données physicochimiques ou électromagnétiques, aussi inexplicables qu'incontestables, relevées sur certains crops? Par ailleurs, les témoignages attestant la complicité d'êtres non humains ou d'objets volants lumineux méritent peut-être que l'on s'y intéresse, même si l'on serait tenté d'y voir un moyen, un peu désespéré, d'entretenir le mythe...

Un nouveau départ ?

À en juger par la popularité des crop circles sur Internet, et du déchaînement d'informations, d'interprétations, et d'accusations qu'ils suscitent, on peut penser que le phénomène n'est pas près de s'éteindre, du moins sur la Toile. Quitte à muter : récemment, un groupe a été formé sur Facebook pour créer un agroglyphe par la seule puissance de la pensée. Le dessin, vu par les 2663 cyber-croppers du groupe, était censé se former dans un champ désigné au préalable. Ce fut un échec, comme on pouvait s'y attendre, mais l'expérience est révélatrice de l'impact du phénomène sur les esprits.

Une autre raison de penser que les crops n'ont pas dit leur dernier mot est le mystère qui demeure autour des activités militaires observées sur les sites. Enfin, il semble bien que tous les crops ne soient pas à mettre dans le même panier. Un certain nombre d'entre eux, comme celui du 28 juillet à Silbury, échappent encore à toute explication rationnelle. Colin Andrews nous a appris que les plus spectaculaires n'étaient pas les plus authentiques, et il y a fort à parier que le phénomène se divise désormais en deux camps : de majestueuses figures où les humains puissent continuer à « vibrer » et de plus discrètes formations, échappant à tout contrôle, même celui des autorités, et sur lesquelles les chercheurs « honnêtes » devront désormais se pencher. À chacun, en somme, de séparer le bon grain de l'ivraie. ●

Nathalie Sintès



Vrai ou faux... la magie reste intacte

Mais où est-il ce crop ??? Ça fait une demi-heure que l'on tourne ; on aurait dû trouver cette intersection ! On tombe soudain sur un gros bus touristique qui a l'air de chercher aussi ! Pas facile les marches arrière sur ces petites routes de campagne. On discute finalement avec le groupe et l'on se met d'accord pour chercher ensemble. Ah, le voilà enfin, ce panneau indiquant le dernier crop ! Nous ne sommes apparemment pas les premiers, il y a au moins une dizaine de voitures ! On se gare, enfignons nos chaussures de marche, prenons une bouteille d'eau, l'appareil photo et la carte de la région au cas où... Arrivant sur place, c'est grandiose, le crop doit faire au moins 250 mètres de long ! Le mieux est de suivre les gens pour savoir par où entrer, car il faut toujours emprunter les traces du tracteur pour ne pas abîmer la culture. On arrive, je retiens mon souffle. Wow !!! C'est immense ! Le crop est dans du blé, c'est magnifique, avec un peu de vent, on dirait des vagues... Il y a beaucoup de personnes dans le crop, on se croirait un peu au Club Med, mais bon, l'essentiel c'est qu'on y soit ! Pascal et moi avons des avis divergents sur l'origine des crops, mais nous sommes tous deux subjugués par ce dernier. Il a la forme d'une étoile. Nous commençons à scruter le sol à la recherche d'indices... Pascal s'éloigne pour discuter avec des gens. Je décide de m'asseoir dans un centre pour faire une courte méditation. Je me concentre et essaye de ressentir ce qu'il se passe ici... Par chance, les gens respectent beaucoup le silence ou parlent à voix basse, un peu comme dans une église. Je me sens bien, détendue. Quand j'ouvre les yeux, je m'aperçois que d'autres personnes sont venues discrètement s'asseoir dans le même cercle que moi... J'en profite pour observer un peu les visiteurs alentour. Tous les âges, tous les styles sont confondus, il y a même des enfants, des chiens. Tous ces gens ont l'air bien dans leur bulle, comme cette dame en violet qui a sorti son pendule, très concentrée au milieu du crop, là où, paraît-il, l'énergie est la plus forte. Un jeune homme semble très intéressé par les différentes lignes de blés dessinées au sol... Plus loin, des gens se donnent la main, ils ont l'air de prier. Une dame en jaune marche avec délicatesse, comme si elle voulait préserver chaque brin de blé... Nous prenons tous beaucoup de photos. Pascal revient vers moi, je l'avais oublié ! Il me parle de son scepticisme, mais avoue que c'est un travail de maître et qu'il serait bien curieux de savoir qui en est l'auteur... Comme il me demande mon avis, des voisins se joignent à la conversation qui devient rapidement riche et sympathique... Je regarde ma montre : deux heures ont passé ! Avant de partir, nous déposons deux livres dans la boîte de dons du fermier... Authentique ou non, c'était un pur régal...

